

Marianne2.fr (12/01/04)

# Ils refont les Halles en catimini

Rédigé par Magazine Marianne le Lundi 12 Janvier 2004

C'est un fait: en dépit de l'espace de plus en plus grand que leur accordent les journaux, les Français demeurent imperméables aux enjeux architecturaux. Une preuve? Alors que l'évocation de quelques tours supplémentaires au pourtour de Paris met toute une brochette de personnalités en émoi, la rénovation des Halles, soit 13 ha en plein coeur historique de Paris, progresse, elle, dans l'indifférence générale. On aurait pourtant pu croire les Parisiens vaccinés : l'ensemble formé par le Forum, la gare RER et les pavillons en verre de Willerval constitue le plus grand massacre de l'histoire urbanistique de la capitale. En partie parce que le chantier n'avait donné lieu à aucun concours d'architecture, à aucune concertation ni réflexion globales. Trente ans plus tard, l'échec est donc patent : des bâtiments inadaptés et déjà dégradés par la corrosion, un centre commercial qui ne survit que par la présence de la Fnac, et surtout un dédale sordide où se déversent toutes les banlieues désœuvrées. Autant d'excellentes raisons pour ne pas répéter les erreurs du passé, au moment où l'on cherche à repenser cet espace exceptionnel qui enchâsse Saint\* Eustache et la fontaine des Innocents. Mais qui sait, parmi les Parisiens, que des architectes travaillent déjà à des idées d'aménagement? Lequel d'entre eux a-t-il remarqué les quelques affichettes blanches annonçant pour Le 8 janvier une«concertation»visant à la«présentation du projet»(déjà ficelé, par conséquent)? La Mairie) de Paris se défend pourtant de toute opacité.«*La rénovation du quartier faisait partie du programme de Bertrand Delanoë*, explique ainsi Alain Le Garrec, élu socialiste du I<sup>er</sup> arrondissement et président de la Société d'économie mixte du centre de Paris, mandataire de la Ville de Paris dans l'affaire. *Nous ne faisons que l'appliquer. Nous travaillons en concertation avec les associations locales, et nous avons organisé une exposition sur l'histoire du Forum des Halles.*»Et de citer un article de 10 lignes, paru sur le sujet dans le Monde le 25 février 2003, c'est-à-dire au moment du lancement de l'opération. Alors que la question des tours a donné lieu à des dizaines d'articles et à une conférence réunissant les trois architectes français les plus prestigieux, pour les Halles, rien, donc, ou presque. Une annonce sans fanfare. Et, depuis, l'évolution a de quoi laisser perplexe. Un appel d'offres pour consultation d'urbanisme a pourtant bel et bien été lancé,

avec les réponses de 36 architectes, pour moitié étrangers, mais en l'absence de toute étude préalable sur ce qui devrait être fait, sur les différentes contraintes et les multiples besoins. Ni concours, ni projet. Le maître d'œuvre, c'est-à-dire la commission composée des représentants des différents acteurs, Ville de Paris, RATP et Espace Expansion (concessionnaire des commerces jusqu'en 2055), a choisi, parmi les 36 candidats, quatre agences chargées de réfléchir aux diverses possibilités d'aménagement. Les critères avancés pour le choix de ces quatre heureux vainqueurs ? *«Ils ont été sélectionnés sur leur travail antérieur, ainsi que sur leur équipe paysagistes, programmistes...»* Sans aucune idée, donc, de ce qu'ils comptent effectivement réaliser ! *«Nous ne voulions pas, plaide Alain Le Garrec, leur imposer quoi que ce soit, du genre : "Voilà ce que nous voulons faire ; à vous de le mettre en musique. "Les quatre équipes restent libres et réfléchissent ensemble.»* Principal argument invoqué : le manque de temps. De longues études préalables à un concours auraient en effet risqué de dépasser le cadre de la première législature Delanoë. Parmi les quatre agences retenues, deux néerlandaises et deux françaises. Le choix du prestige, mais aussi, parfois, celui de la mode : Rem Koolhaas, l'agence MRDV de Winy Maas, David Mangin, de l'agence Seura, et Jean Nouvel. Le même Jean Nouvel qui avait organisé, il y a trente ans, un concours international informel sur l'aménagement du trou des Halles, afin de protester contre l'absence de concours officiel. *«Je tiens ma vengeance d'il y a trente ans»*, aurait même affirmé la star française... Le site des Halles est certes l'un des plus contraignants qu'on puisse imaginer. La RATP y est toute-puissante, même si l'on admet à la règle que, pour des raisons de sécurité, la gare et ses issues de secours devraient être repensées. A ce nœud ferroviaire, un des plus importants d'Europe en nombre de voyageurs, s'ajoutent 4,5 km de voirie souterraine, des équipements publics, une piscine, un auditorium... Et tout cela au centre de la capitale, entre touristes et commerces de vêtements. De quoi justifier une réflexion approfondie. Ne serait-ce que pour être sûr d'éviter, dans trente ans, d'avoir à déplorer une nouvelle verrue sur le visage de Paris